

DENT CREUSE ET PEAU NEUVE

LÉLIA DEMOISY

Re-définir le rapport à l'espace, proposer de nouveaux paradigmes en rapport symbiotique avec la nature. Ces deux axes de lecture dans la recherche d'interprétation du travail de Lélia Demoisy justifient la brèche qu'elle a choisie pour installer sa première exposition personnelle à la galerie By Lara Sedbon. Son titre – dent creuse et peau neuve – définit cette possibilité de construire autrement pour régénérer un idéal encore à portée.

La distinction entre l'humain et la nature a volé en éclats faute de continuer à avoir un sens et de nouvelles considérations pour le vivant ont accompagné les découvertes en biologie au moment où de profonds changements sont à l'œuvre, explique l'artiste. Par exemple, la notion d'individualité est chamboulée quand on prend conscience que notre corps fonctionne grâce à des milliards de bactéries qui l'habitent ou que le génome d'un arbre change d'une branche à l'autre. On sait désormais que les plantes réagissent à la musique et aux anesthésiques ou que des oiseaux dans le bush maîtrisent le feu. Les grandes migrations changent de trajectoire ou ne partent plus. De nouvelles espèces inclassables apparaissent et d'autres disparaissent à jamais. Cette désorganisation d'un monde que l'on pensait fini rebat les cartes de nos interactions entre vivants.

Pour cette exposition, Lélia Demoisy s'appuie sur les propos du philosophe français Baptiste Morizot qui évoque un retour au temps mythique, « un temps où nos relations avec le vivant sont à réécrire comme si nous les rencontrions à nouveau pour la première fois à la lumière de nos découvertes biologiques et de ce que nous jugeons désormais acceptable ».

Ainsi, l'artiste aborde ce temps mythique en déconstruisant la classification qui a été faite sur tout ce qui vit, en rendant la taxonomie obsolète. Les règnes se chevauchent, les êtres vivants s'entremêlent. Entre dent creuse et peau neuve, Lélia Demoisy vient tirer les fils de l'animalité dans le règne végétal et ceux de la spiritualité chez les insectes.

Cette exposition se veut comme une expérience à proprement parler. Le visiteur est appelé à faire table rase de ses déterminismes et incité à lire dans le vivant d'autres schémas que ceux que nous avons développés afin de réparer ce qui a volé en éclats sous une forme plus imbriquée. L'exposition est alors une invitation à « récréer l'expérience de la rencontre comme si nous voyions des racines et du pollen pour la première fois ».

DENT CREUSE ET PEAU NEUVE

LÉLIA DEMOISY

Lélia Demoisy

Née en 1991
Vit et travaille dans les Yvelines.

Diplômée des Arts Décoratifs de Paris en 2015, elle reçoit la bourse « Jeune talent » de la Fondation Mécène & Loire en 2016. Lélia Demoisy cherche à étudier notre relation à la nature et au vivant en tant qu'individu. Tout son travail tend à mettre en avant notre rapport corporel à la matière comme une donnée fondamentale de notre rapport au vivant.

L'arbre occupe une place fondamentale dans son travail, elle l'associe à l'acier qu'elle manie pour s'adapter à la forme organique trans-générationnelle. En 2014, elle rédige un mémoire d'étude traitant de l'idée de fusion avec la nature et va y joindre le récit d'une expérience personnelle d'immersion en solitaire dans une forêt canadienne en plein hiver. En plus de créer des sculptures, elle se joint à des paysagistes pour travailler directement avec le vivant sur des installations pour Chaumont-sur-Loire (2015), Lausanne Jardins (2019) ou Annecy Paysages (2021). En 2019, elle est accueillie en résidence à la Tribu de Trueno en Patagonie (Argentine) et démarre un travail de recherche autour du dessin à l'encre de chine et de la sérigraphie.